



Figure 6.49. Tambataguela, vue du vestibule de la porte d'entrée.



Figure 6.50. Tambataguela, échantillons de tessons ramassés en surface du site.

6.10.5. Bilan

Avec plus de 100 m de côté, le site de Tambataguela constitue la structure bâtie la plus vaste de notre corpus. Malheureusement, nous ne disposons que de données archéologiques sommaires et nous n'avons pas de données historiques relatives au site pour le moment.

Il est donc nécessaire d'investiguer davantage pour mieux documenter le site, surtout que nous subodorons un riche potentiel archéologique enfoui. Des datations radiocarbones pourraient également aider à savoir si ce site peut être rattaché à une des phases du peuplement qu'a connues la région et contribuer à l'établissement d'une chronologie des phases d'occupation.



Figure 6.51. Tambataguela, tuyau de pipe, ramassage de surface.

6.11. Medina Dantila

6.11.1. Localisation

Le village de Medina Dantila (long. -11,91694; lat. 12,81694), situé à une vingtaine de kilomètres de Saraya, se trouve à l'ouest du lieu-dit Tambataguela. Contrairement à ce que suggère son nom Medina, qui signifie ville, ce village n'abrite plus qu'une petite famille vivant dans une concession de trois cases. Ce village est à la limite de la ligne de partage des eaux entre les bassins de la Falémé et de la Gambie.

6.11.2. Données archéologiques

Au cours de nos prospections, nous n'avons pas identifié de vestiges de structure affleurant aux environs de l'actuel village de Medina Dantila ni à l'emplacement indiqué comme étant le site des cases des anciens chefs de Medina Dantila. Force est de reconnaître que l'épaisse végétation herbacée qui a envahi le site a été un obstacle important au cours de la prospection.

6.11.3. Données historiques

Au cours de son voyage d'exploration scientifique de la Haute-Gambie en 1891-1892, André Rançon a séjourné à Medina Dantila qu'il nomme Medina-Dentilia. D'après ses renseignements, le terme Medina était bien mérité, car Medina Dantila abritait alors environ 1200 habitants sur une population estimée à 9000 habitants pour tout le Dantila (Rançon 1894 a : 505). Rançon, qui a vu de nombreux tata au cours de son exploration, estimait que le tata de Medina Dantila était le mieux défendu de la région. Selon sa description, le tata principal de Medina Dantila, qui cernait toute la ville, avait une longueur de près de deux kilomètres et demi. Même si elle était peu élevée et

peu épaisse, sa muraille était assez bien entretenue. Cette enceinte possédait trois principales portes qui étaient fermées chaque nuit et solidement barricadées (Rançon 1894 a : 506).

Au centre de la ville, les cases du chef formaient un réduit particulier, défendu par une enceinte secondaire plus solide que l'enceinte principale. Ce second tata avait une longueur d'environ 350 m; une hauteur de 4 à 5 m; et une épaisseur de 2 m à sa base contre 80 cm au sommet. Cette muraille avait donc le profil d'un cône triangulaire, et Rançon estimait d'ailleurs que ce second tata était « absolument imprenable de vive force par une armée noire », autrement dit, une artillerie était nécessaire pour faire une brèche sur sa muraille. La forte épaisseur de cette muraille venait du fait que chaque année, pendant la saison sèche, la muraille était réparée et son épaisseur augmentée par l'ajout d'une nouvelle couche d'enduit. D'autres éléments architecturaux renforçaient la défense du second tata. En effet, il était équipé de deux portes seulement, l'une dirigée au nord et l'autre au sud, chacune étant dotée d'un vestibule où stationnait un corps de garde. Les portes du vestibule étaient peu larges et ne pouvaient donner passage qu'à un seul homme à la fois (Rançon 1894 a : 506).

En dehors de ces deux tata, Rançon note que d'autres dispositions avaient été prises pour assurer la protection de Medina Dantila. La ville était entourée de part et d'autre de collines, peu élevées mais très boisées. Cette épaisse végétation pouvait freiner l'avancée d'une troupe ennemie. En outre, dans la ville, chaque concession était dotée d'une petite enceinte, le tout formant un enchevêtrement de ruelles où il était facile de s'égarer.

Pour Rançon, les tata de Medina Dantila étaient bien entretenus parce ce que le chef avait une armée de captifs